Une grande découverte contre L'ECZÉMA REBELLE

VEGEBOM du Dr Miot, efficace dans les cas difficiles à guérir

Des milliers de personnes affligées d'intolérables tourments et qui étaient horriblement défigurées par l'eczéma ont suivi ce nouveau traitement scientifique qui a rapidement arrêté les démangeaisons et la cuisson. Sans retard, la peau rouge, crofteuse et laide retrouve sa santé et sa fraîcheur.

Maintes photos de malades, le visage et le corps couverts d'eczéma, comparées avec leurs photos prises après quelques applications seulement de VEGEBOM du Dr Miot, démontrent les progrès étonnants obtenus avec ce remède curatif, adoucissant et efficace. Puisque VEGEBOM agit si rapidement dans les cas les plus sévères, il en fera autant pour vous. Traitement moderne facile à appliquer, ne tachant pas, il coûte seulement Frs 9,50 la boîte chez les pharmaciens.

VEGEBOM
du Dr MIOT
SOULAGE IMMÉDIATEMENT

9402

OFFICE DÉPARTEMENTAL DES MUTILÉS, COMBATTANTS, VICTIMES DE LA GUERRE ET PUPILLES DE LA NATION DU NORD

COMMISSION PERMANENTE

La Commission Permanente de l'Office départemental des Mutilés, Combattants, Victimes de la Guerre et Pupilles de la Nation, s'est réunie le 4 mai courant, à 14 h. 30, à la Préfecture du Nord, sous la présidence de M. le docteur Arquembourg, vice-président du Conseil d'administration, assisté de M. Cassel, secrétaire général de l'Office départemental.

Sont présents : MM. Kléber Sory, adjoint au Maire de Roubaix ; Cambeur, délégué cantonal ; Pacquet Jules, délégué de l'Union départementale des Syndicats ouvriers du Nord ; Mlle Cuignet, délégué des Chambres Syndicales Ouvrières, membres nommés ; Mmes Yves Orelio (Tourcoing) ; Thomassin (Lille) ; MM. Desorbaix (Valenciennes) ; Mouchart (Douai) ; Speybrock (Tourcoing), représentants des Invalides et Pensionnés de Guerre ; MM. Desruelles (Roubaix) ; Do (Haubourdin) ; Dufour (Armentières) ; Parenty (Douai), représentants des titulaires de la carte du Combattant ; Mme pommier ; MM. Turotte, Gonthiez, représentants les maîtres de l'Enseignement public et privé ; M. Alexandre, représentant les associations philanthropiques et professionnelles ; MM. le docteur Tison et Robert Valbrun, représentant les Pupilles de la Nation.

Le compte rendu de la réunion du 20 avril dernier est approuvé ainsi que les marchés de gré à gré concernant des fournitures à l'Ecole des Mutilés de Roubaix.

La Commission procède ensuite à l'examen des demandes dont l'Office départemental a été saisi au cours du mois d'avril 1937 et qui ont fait l'objet d'une instruction administrative.

I. — **Invalides et pensionnés de la loi du 31 mars 1919.** — Avances à titre de secours remboursables : 3 ; secours et allocations : 67.

II. — **Titulaires de la carte du combattant.** — Avances à titre de secours remboursables : 6 ; prêt pour besoins professionnels : 1 ; secours et allocations : 136.

M. le Ministre des Pensions a reconnu la qualité de combattant en application de l'article 4 du décret d'uler juillet 1930, à 23 anciens militaires de la guerre 1914-1918 et à à 16 anciens militaires qui avaient fait l'objet d'une décision portant retrait de la carte qui leur avait été délivrée antérieurement.

D'autre part, 6 demandes formées au titre des campagnes coloniales et 3 demandes présentées à l'occasion de services accomplis pendant la guerre 1914-1918 ont été rejetées ainsi que 21 demandes présentées par des anciens militaires qui avaient sollicité la carte du combattant en application de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930, consécutivement au retrait de leur carte, sur avis de l'autorité militaire.

La Commission statue sur 83 demandes de cartes du combattant présentées en application de l'article 4 du décret susvisé et 50 demandes de réintégration dans la qualité de combattant après retrait de la carte.

III. — **Pupilles de la Nation.** — L'Assemblée statue sur 43 demandes de subvention pour divers objets : Entretien : 28 ; études : 4 ; apprentissage : 5 ; prêts d'honneur : 6.

La Commission Permanente confirme les propositions du tuteur délégué concernant les Pupilles de la Nation placés sous la tutelle de l'Office départemental et dont la situation a donné lieu à un examen particulier, soit au point de vue médical, au point de vue social ou administratif.

La séance est levée à 16 h. 30.

« Je souffrais de crises extrêmement douloureuses...

... de sciatique : je vous confirme que vos cachets Gandol m'ont d'abord soulagée, puis m'ont débarrassée complètement de ces rhumatismes. » (Mme Pillault 14, av. Fravor à Saint-Ouen (Seine). C'est que le Gandol après avoir éliminé l'acide urique l'empêche de se reformer dans l'organisme. Le Gandol réussit de la même façon contre toutes vos douleurs. Faites vite une cure de dix jours pour 12 Frs 75. Toutes Pharmacies. 9350

LA FÊTE DES MÈRES FRANÇAISES

M. le Ministre de la Santé Publique a décidé que la fête annuelle des Mères françaises, fixée en principe au dernier dimanche de mai, serait, cette année, célébrée à sa date normale, c'est-à-dire le 30 du mois.

A cette occasion il paraît utile de rappeler qu'il ne sera toléré aucune quête ou vente d'insignes sur la voie publique, la cérémonie ayant pour but unique de glorifier le rôle de la mère dans la famille et la nation.

Suivant le programme précédemment approuvé par la Commission départementale de la Natalité, la cérémonie sera organisée, dans chaque commune, par MM. les Maires intéressés qui voudront bien s'entendre à cet égard avec les Associations des Chefs de familles nombreuses.

Afin de revêtir tout l'éclat désirable, la cérémonie pourra avoir lieu dans la salle municipale des fêtes ou encore en plein air si le temps ne s'y opp... pas.

Elle devra autant que possible comporter une partie récréative qui pourra être heureusement assurée par les sociétés et organisations locales, sapeurs pompiers, groupements musicaux et sportifs, et surtout les enfants des écoles dont la présence est ici tout particulièrement indiquée.

Ces concours conjugués permettront de rehausser l'éclat de la fête et d'encadrer la partie essentielle du programme qui comportera, outre les allocutions d'usage, et, s'il y a lieu, la remise solennelle des insignes des distinctions et récompenses qui auraient pu être précédemment accordées aux mères de familles nombreuses.

Il est à peine besoin d'ajouter que les autorités et notabilités communales seront instamment conviées à assister à la manifestation projetée, au sujet de laquelle les directives nécessaires seront incessamment adressées à MM. les Maires par les soins de l'administration préfectorale.

A ARMENTIÈRES, L'UNION DE FLANDRE a sérieusement défait le District Terrien

par 3 buts à 0

Mais les Minimes Terriens ont magnifiquement sauvé l'honneur en écrasant leurs adversaires

Hier s'est déroulée, comme chaque année, la Grande Journée du District Terrien. Elle mettait aux prises les équipes sélectionnées de l'Union de Flandre et du District Terrien.

Tous les sportifs d'Armentières s'étaient donné rendez-vous au terrain municipal pour assister aux rencontres.

De magnifiques coupes étaient offertes aux vainqueurs par le président d'honneur de « l'Avant-Garde de Thumeries », M. Beghin

Parmi les personnalités officielles, nous avons noté la présence de MM. Jovenet et Roch, de la L.N.F.A. ; M. l'abbé Decoopman, directeur de l'U. F. ; M. Duburcq, président du District Terrien, assiste de ses collaborateurs, MM. Gremaux, Carlier, Regnière, Bonduelle, Debret, Beaurepaire, Hugeux, etc. ; MM. Verrax, Demars, de la J.A.A. ; Fiolet, Balyu, Gravelines, de la Commission des Juniors du D.T., etc., etc.

UN INTÉRESSANT LEVER DE RIDEAU

Les Minimes du District Terrien rencontraient tout d'abord leurs correspondants de l'Union de Flandre.

Les équipes s'alignèrent comme suit :

District Terrien. — Isorez (R.C.R.) ; Roty (S.C.F.), Terlinck (U.S.L. ; Vanmenen (E.A.C.), Balyu (U.S.T.), Vuye (U.S.L.) ; Filez (E.A.C.), Vandevelde (R.C.R.), Poblomme (U.S.T.), Billiau (O.L.), Sommerlynck (S.C.F.).

Union de Flandre. — Delaval (S. L. Sports) ; Vanquinem (E.N. Tg), Canon (H.) ; Lelbanc (H.), Sovez (E.N.T.), Hermant (St-Louis) ; Kennedy (H.), Dumoulin (S.L.), Beulque (E. N. T.), Marquilles (Haubourdin) et Roting (E.N.T.).

Dès le départ, le District prend un net ascendant sur ses adversaires. Pratiquant un football plus académique et surtout plus réalisateur, il n'a aucune peine à mettre aux abois la défense locale.

On joue depuis un quart d'heure lorsque, à la suite d'un loupé du gardien de but, l'avant-centre Terrien ouvre la marque. La pression terrienne continue. Malgré leur brio, les défenseurs de l'Union de Flandre s'inclineront par deux fois encore, la seconde fois à la 26e minutes et la troisième fois quelques minutes après. Ce n'est pas tout. Par deux fois encore, le District scorera et la fin de cette première mi-temps sera sifflée sur le score de 5 à 0 en sa faveur.

La reprise verra le District faire cavalier seul et tout en donnant une leçon de football à ses adversaires scorer deux nouvelles fois, pour gagner le match par 7 à 0. Toute l'équipe chez les Minimes du District est à féliciter. A l'Union de Flandre, le demi-gauche, l'avant-centre et le demi-droit se sont signalés.

L'UNION DE FLANDRE PREND SA REVANCHE

M. Cattoire qui s'avèrera un arbitre excellent, aligne les teams suivants :

Union de Flandre. — Villain ; Lampole, Desmettre ; Cerna, Lapauw, Delebarre ; Tourbeix, Guegen, Delebecque, Provoyeur, Walloqueeau.

District Terrien. — Verbecque ; Bocquet, Lesoine ; Tournemine, Marmier, Debbels ; Boucher, Deruytre, Verbrugge, Wojtasinski, Sygiek.

Les premières minutes sont pour le District qui semble imposer son jeu, et la défense de l'Union où brille l'ex-Tourquennois Lampol, a fort à faire. Peu à peu cependant, l'Union se met au diapason et à son tour attaque. Procédant par échappées souvent dangereuses, le District se montrera à plusieurs reprises menaçant mais sa trillette attaquante temporisant trop, ratera de ce fait plusieurs occasions d'ouvrir la marque.

L'Union réplique et, à la suite d'une belle descente de toute la ligne d'avant, la balle parvient à l'avant-centre qui marque.

On va assister alors à un renversement de situation. C'est au tour de l'Union à imposer son jeu. Cela ne traîne pas. Sûrs de leurs arrières, les avants vont à l'attaque et, à la suite d'un centre de l'ailier droit, l'Union signe son 3e but. Nullement découragé par ces deux buts, le District repartira de plus belle, mais tous ces efforts tomberont sur un gardien qui s'avère de très grande classe et rien ne passera. La mi-temps sera sifflée sans changement.

La reprise verra le District partir à fond pour diminuer son handicap mais une fois de plus, la triplette attaquante ne fait rien de bon. Bien au contraire, l'Union qui pratique un jeu mieux soudé grâce à son inter-droit, aggravera la marque d'un 3e but et cela malgré un très beau plongeon du gardien adverse.

Mené par 3 à 0, le District ne réagit plus et il faut tout le brio de son gardien pour éviter une marque plus lourde. La fin sera sifflée cependant sans autre aggravation.

Ma gnifique partie de l'Union de Flandre où brilla d'un éclat particulier la défense avec Lampol. A signaler également Lapauw, le demi-centre et les deux inters.

Au District malgré le score, le gardien de but et les deux ailiers se mirent en vedette.

AU RED-STAR, LA SECONDE MANCHE DU DERBY PARISIEN

Pour l'avant-dernière rencontre du championnat « pro » de première division, le R. C. Paris et le Red-Star étaient hier aux prises à Saint-Ouen.

Ce match connut un beau succès. Il était capital pour le Racing, désireux de consolider sa place de second et de participer ainsi au Tournoi de l'Exposition Nationale.

Dès le coup d'envoi, le Red-Star attaque. Aston effectue quelques belles descentes qui sèment l'émoi dans la défense adverse.

L'arbitre siffle un corner. Aston le botte devant le but, Roux ne peut reprendre et Simonyi n'a qu'à pousser dans les filets.

Le Racing active l'allure et Banide, Kennedy et Couard tentent de forcer la défense du Red-Star, mais en pure perte. Au contraire, Stabile et Somlai reportent bien vite le jeu dans le camp adverse.

Sur une descente de Mathé suivie d'un centre, Couard expédie la balle dix mètres au-dessus. Puis on note un shoot de Kennedy que Gonzalès réussit très adroitement à détourner. Voilà qui redonne confiance au Racing et en même temps beaucoup d'animation au match. On voit également Diagne s'évader de la défense pour tenter de renforcer l'attaque notamment. Sur corner, Kennedy botte encore au-dessus, mais voici Aston qui se sauve, évite Dupuis et passe à Cros. Ce dernier trompe à son tour Diagne très maladroit et marque pour le Red-Star un deuxième but.

Dès lors, le Racing se trouve en fâcheuse posture, son destin est en jeu. Il n'en joue pas beaucoup mieux pour cela car Veinante a la malchance de constater que la barre s'oppose à l'entrée de la balle dans les filets.

A la mi-temps, le Red-Star mène par 2 à 0.

Le Racing bénéficie maintenant de l'avantage du vent et une seule tactique s'impose à lui maintenant : l'attaque. Quant au Red-Star, sa seule préoccupation est de maintenir son avance. Le jeu devient confus et les joueurs du Racing sont de plus en plus nerveux ; ils dominent dans l'ensemble, mais près des buts ils accumulent les maladresses. Le temps passe et le Racing, maintenant, semble abandonner tout espoir, tandis que la foule proteste contre la mauvaise qualité du jeu depuis la reprise.

Finalement le Red-Star triomphe de son rival parisien par 2 buts à 0.

C'est la première fois depuis l'institution du professionnalisme que le Red-Star bat le Racing.

BOULOGNE ÉCRASE TROYES

Boulogne a confirmé à nouveau sa brillante forme en disposant des Troyens par 5 à 0. Score qui aurait pu avec un peu plus de chance, être plus conséquent.

Cette partie paraissait bien équilibrée mais les Noir et Rouge réalisèrent le même exploit que dimanche dernier, face à leurs amis dunkerquois. Marquant d'entrée puis peu après par Newell ce qui fit deux à zéro à la mi-temps, malgré le vent contraire.

Dès la reprise, net avantage des Boulonnais. D'entrée un but est marqué, puis Newell récidive et à peine a-t-on remis en jeu que le score est porté à 4 pour les maritimes. C'est l'écrasement des Troyens. Lt cependant leur avant-centre et leur ailier gauche s'avérant dangereux, mais la chance n'y est pas et alors que la fin approche, Debruyckère marque un cinquième but.

M. Denize qui arbitra excellement, mit trêve aux hostilités qui furent courtoises de bout en bout, alors que Boulogne vient de marquer de justesse, un sixième but.

CALAIS A ENCORE CONNU LA DÉFAITE

Victoire longue à se dessiner pour les Havrais mais néanmoins victoire régulière et normale d'un team plus homogène plus vif à l'attaque, plus coordonné, dans ses offensives toujours excessivement dangereuses. Les Calaisiens handicapés par leur récents blessés, alignaient une fois de plus, une équipe comptant de nombreux remplaçants.

Un public restreint garnissait les touches du stade Julien Denis. Le Havre plus prompt dans ses offensives domine d'entrée et à la 13e minute, sur un coup franc, la balle bien bottée parvint à Leconte qui dribble Jean Harrewyn et c'est le premier point havrais.

Calais réagit et sur centre de Cottrez François rabattu au centre, met les équipes à égalité à la 24e minute. Deux corners sont pour le Havre avant la mi-temps contre un à Calais; aucun ne donne de résultat.

En seconde mi-temps, Calais bénéficie du vent, il attaque plus vivement et se cantonne pendant une quinzaine de minutes dans le camp havrais. Mais ses avants manquent de précision. Devooght le portier calaisien est à son tour menacée et se tire de dangereuses situations. A la 17e minute, Wagy se rabat et marque le deuxième but havrais.

Calais accuse la fatigue et malgré une brillante défense de Maloney, le Havre obtient son troisième point à la 40e minute par Nemeur.

Les meilleurs au Havre, furent l'arrière gauche Jasseron et les deux ailiers. A Calais, O'Brien, Maloney et Philippo se mirent en évidence.

LES CAPISTES ONT DU S'INCLINER A DOMICILE

Hier après-midi, au Stade de Saint-Mandé pour le championnat de France professionnel de deuxième division, le Stade Malherbe de Caen a battu le Caparis par 2 à 1. C'est devant une assistance assez restreinte que le match s'est disputé.

Les Normands pratiquèrent dans l'ensemble un meilleur jeu. Leur ligne d'avants se mit particulièrement en évidence au cours de la première mi-temps. Mais après le repos, les Parisiens, bien que leur jeu fut plus désordonné, prirent nettement l'avantage territorial.

Le premier but fut réussi par Genestar après 10 minutes de jeu sur passe de Guérin. Malgré leurs efforts, les Capistes durent subir pendant cette mi-temps la pression de leurs adversaires. Ils égalisèrent neanmoins avant le repos sur pénalty botté par Fezeler.

A la reprise, le jeu fut assez égal et Fezeler marqua un but qui fut refusé pour hors jeu.

Sur une échappée de la ligne d'avants de Caen, Schloupek marqua d'un beau shoot de biais donnant ainsi la victoire à son club par 2 buts à 1.

LA COUPE PORISSE

A ROUBAIX, S. C. ALBERT BAT R. C. ROUBAIX PAR 3 A 1

Après une partie décevante, les Albertins vainquirent les Doyens par un score qui aurait pu être beaucoup plus net si les avants visiteurs — excellents techniciens — n'eussent pas fait preuve d'une maladresse décourageante devant le but roubaisien.

Les Racingmen, pour leur part, jouèrent avec une rare nonchalance que n'excuse même pas le soleil de mai dont nous fûmes gratifiés et ce ne sont pas des parties comme celles-là qui conquerront le public à la Coupe Porisse.

Albert marqua son premier but après un quart d'heure de jeu mais le Racing parvint à égaliser et, à la pause, les équipes étaient toujours dos à dos.

La reprise vit un avantage constant des Albertins qui pratiquent un jeu aérien auquel ne surent ou ne voulurent pas répondre les Doyens et deux buts vinrent concrétiser la supériorité des visiteurs.

A WATTRELOS, EXCELSIOR R. T. BAT AMIENS A. C. PAR FORFAIT

Les Amiénois ne daignèrent pas se présenter au Crétinier et les Excelsiormen s'adjugèrent donc le gain du match par forfait.

UNE FOIS ENCORE, LE 3me GÉNIE D'ARRAS ÉCHOUE AU PORT DANS LE CHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE

A Reims, le 3e génie rencontrait, hier, en finale du championnat national militaire, le 162e R.I. de Metz.

Un public nombreux et vibrant suivit les phases de cette partie, virilement disputée, mais dont le niveau resta, somme toute, assez moyen, sans doute en raison de la valeur de l'enjeu.

Les fantassins furent plus résistants et aussi plus incisifs. Petit à petit, ils prirent l'ascendant sur les hommes du capitaine Delaby, encore que ceux-ci aient paru donner d'entrée l'impression que la victoire pouvait leur sourire.

La première mi-temps ne donna pas de résultat positif, et les deux équipes atteignirent le repos sur un score vierge. Bigo et ses camarades ayant manqué de peu quelques belles occasions.

A la reprise, les Messins sont gratifiés d'un coup franc. Muller le tire, le gardien des sapeurs laisse échapper la sphère et Godefroy marque pour les fantassins.

Le génie réagit, mais en vain : rien ne passe. Bien mieux, les Lorrains reprennent à leur tour la direction des opérations, et Haag augmente leur avantage d'un second but.

MATCH AMICAUX

R. C. LENSOIS ET R. C. ARRAS FONT MATCH NUL

C'est devant une belle galerie de 2.000 spectateurs que s'est déroulée le match qui opposait les deux Racing, champions de 2e et 3e divisions professionnels.

Ce fut une belle partie, jouée correctement. Les équipes rivalisèrent d'entrain et de science pour marquer leur supériorité, mais n'y réussirent pas. Dans l'ensemble, le jeu fut égal et le match nul sanctionna justement la rencontre.

En première mi-temps, François donna un léger avantage aux Lensois qui marquèrent par Stanis sur passe de Staho. Quelques minutes plus tard, sur passe de Kups, Fruleux égalisa.

En seconde mi-temps, jouée sans François, les Arrageois se montrèrent dangereux mais faiblirent sur la fin. Le goal arrageois Casimir sauva ses buts souvent menacés. Vasse ne joua que la première mi-temps.

Belle partie qui a satisfait tout le monde.

A DUNKERQUE, EXCELSIOR R.-T. BAT O. DUNKERQUE PAR 5 A 4

Au Stade Tribut, à Dunkerque, s'est déroulée hier une très intéressante rencontre amicale entre les équipes premières de l'Excelsior et de l'Olympique Dunkerquois.

Le jeu, vif, ardent et de bonne facture, pratiqué par les deux formations en présence, les belles actions individuelles d'un Hilti en bonne forme, comme les mouvements offensifs menés otur à tour par chacune des équipes avec un égal brio, rendirent le match très attrayant.

Le score final de 5 buts à 4 pour les visiteur reflète parfaitement la physionomie générale de la rencontre faite toute de jeu ouvert.

A LENS, U. S. DROCOURT BAT R. C. LENS PAR 5 BUTS A 3

L'excellente formation de l'U.S. Drocourt a confirmé, devant les réserves lensoises, son succès du match aller. Bénéficiant de l'appui du vent au premier time, les visiteurs, très ardents sur la balle et remarquables réalisateurs atteignirent le repos avec l'avance appréciables de deux points acquis sur un joli shoot de leur ailier droit, puis sur mauvais dégagement de Leroux. Après la reprise les Lensois, à leur tour, jouant avec le vent, furent menaçants, mais leur ligne d'attaque, où Arravit et Devlin se dépensèrent heureusement, ne sut pas concrétiser son avantage. Drocourt en profita pour mener de rapides échappées qui affolèrent la défense lensoise où Leroux fut décidement fort peu heureux. Un troisième but fut réalisé par l'intergauche Drocourtois. Lens se démena et réussit, coup sur coup, par Devlin et Arravit, deux jolis buts qui réduisirent l'écart. On escomptait déjà l'égalisation quand deux belles descentes des avants visiteurs trouvèrent une conclusion assez heureuse.

LES VALENCIENNOIS CONFIRMERONT-ILS DIMANCHE LEUR SUCCÈS DE L'ALLER SUR LES BOULONNAIS ?

Aucun match n'a, à ce jour, passionné l'opinion sportive valenciennoise comme celui qui opposera dimanche 9 mai, au Stade Nungesser, Boulonnais et Athéniens.

Les Maritimes s'amènent précédés d'une réputation flatteuse et nullement surfaite. S'il est vrai que c'est au cours de la Coupe de France qu'ils l'ont mieux asisse, il ne faut pas perdre de vue que, dans le Championnat de France, ils ont accompli également de beaux exploits.

Sur leur terrrain n'ont-ils point défait la grande équipe de Saint-Etienne ? N'ont-ils pas obligé le R. C. Lens à partager les points ? Ne battirent-ils pas le C. A. Paris alors au summum de sa condition ? Nice, enfin ne laissa-t-il pas les deux points au Moulin Wibert ?

Ce sont-là, il faut en convenir, des performances tout à fait remarquables et qui démontrent éloquemment la réelle valeur de leur équipe.

Battus à l'aller par les Valenciennois, il entre dans les intentions des Usfistes d'obtenir leur revanche, et cela doit constituer un sérieux avertisseent pour les co-équipiers de Thomas.

Ceux-ci savent qu'ils ne peuvent plus se permettre aucune défaillance en raison du merveilleux « rush » fait de leurs rivaux, les Stéphanois.

Par ce qui précède, on peut juger de l'extrême importance de cette rencontre qui doit amener au Stade Nungesser une foule record.

Coup d'envoi à 15 h.

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD
GUIDE LOUIS MASSON
INDICATEUR Consultez le
LE PLUS COMPLET LE PLUS PRATIQUE Couverture rouge

Sports

CHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE

162e R. I. : 2-3e Génie : 0.

France (Amateurs) : 1-Isthunian League : 2.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

DIVISION NATIONALE

Red Star Ol. : 2-R.C. Paris : 0.

DIVISION INTERRÉGIONALE

C.A. Paris : 1-S.M. Caen : 2.
U.S. Boulogne : 5-A.S. Troyes : 0.
R.C. Calais : 1-Havre A.C. : 3.
O.G.C. Nice : 1-Ol. Alès : 2.

CHAMPIONAT DE FRANCE AMATEURS

(BARRAGE)

S. Morlaix : 4-A.S. Châteaudun : 0.

RÉSULTATS DIVERS

Belgique (B) : 3-Luxembourg : 0.
Ol. Dunkerque : 4-Excelsior A.C. : 5.
U.S. Drocourt : 5-R.C. Lens (rés.) : 3.
F.C. Nancy : 2-C.S. Metz : 5.
F.C. Rouen : 4-Ulm : 3.
Ol. Marseille : 1-Servette Genève : 0.
Union Flandre : 3-District Terrien : 0.
District Terrien (minimes) : 7-Union Flandre (m.) : 0.
Servette Genève (juniors) : 2-A.S. St-Etienne (j.) : 1.
A.S. Hautmont (rés. pros) : 2-R.C. Arras (rés. pros) : 1.
Excelsior A.C. (rés. pros) bat Amiens A.C. (rés. pros) par forfait.
R.C. Roubaix (rés. pros) : 1-S.C. Albert (rés pros) : 3
R.C. Lens (rés. pros) : 1-R.C. Arras (rés. pros) : 1.
Ecole normale Arras : 3 - U.S. St-Pol (mixte) : 3.

Les Classements

DIVISION NATIONALE

	J.	G.	N.	P.	Pts
Ol. Marseille	28	17	4	7	38
R. C. Paris	29	16	3	10	35
F. C. Sochaux	27	14	5	8	33
F. C. Rouen	28	14	5	9	33
Ol. Lillois	28	13	6	9	32
R. C. Strasbourg	28	11	9	8	31
C. S. Metz	28	12	6	10	30
Red Star Ol.	29	11	7	11	29
Excelsior A. C.	28	11	5	12	27
F. C. Sète	28	10	7	11	27
S. C. Fives	28	11	4	13	26
Antibes F. C.	28	11	4	13	26
R. C. Roubaix	28	10	5	13	25
A. S. Cannes	27	8	8	11	24
S. Rennes	28	7	4	17	18
F. C. Mulhouse	28	6	2	20	14

DIVISION INTERRÉGIONALE

	J.	G.	N.	P.	Pts
R. C. Lens	29	21	3	5	45
U. S. Valenciennes	29	15	9	5	39
A. S. St-Etienne	29	17	2	10	36
F. C. O. Charleville	30	16	3	11	35
Havre A. C.	30	14	7	9	35
U. S. Boulogne	30	14	4	12	32
O. G. C. Nice	29	13	5	11	31
Amiens A. C.	30	8	13	8	29
Ol. Alès	29	10	8	11	28
S. M. Caen	30	10	7	13	27
S. O. Montpellier	29	10	6	13	26
Ol. Dunkerque	29	9	7	13	25
A. S. Troyes	28	10	4	14	24
C. A. Paris	31	9	6	16	24
S. Reims	30	8	7	15	23
F. C. Nancy	30	8	5	17	21
R. C. Calais	30	9	2	19	20

DIMANCHE, AU STADE VIRNOT LE GRAND DERBY FIVES-O. L.

Fives-O.L. sera bien le grand match de fin de saison, à Lille.

Dimanche, le Stade Virnot connaîtra à nouveau la grande foule des supporters des deux Clubs et aussi celle des amateurs régionaux qui viendront assister à un choc qui s'annonce comme devant être passionnant, en raison de la rivalité séparant les deux équipes.

Des deux côtés, les hommes ont été laissés au repos hier. C'est assez dire l'intérêt que les dirigeants de l'O. L. et de Fives attachent à leur match.

Le drapeau « rouge et blanc » des Olympiens flottera-t-il à Lille, dimanche soir, ou sera-ce celui des « Chevronnés » Fivois ?

Nous avouons, pour notre part, l'impossibilité d'émettre le moindre pronostis et cette indécision n'est pas pour déplaire aux ardents supporters de nos deux grands Clubs de la Capitale des Flandres.

Chacune des équipes a, en effet, une chance égale de vaincre. Il suffira peut être d'un rien — d'un impondérable — pour que la victoire vienne à sourire à l'un des deux camps.

Les deux lignes d'attaque sont deux grands points d'interrogation On le sait, mais on connaît aussi la valeur des lignes arrières et on est presque unanime à reconnaître qu'elles se valent.

Ces lignes arrières et intermédiaires comportent de très brillants joueurs, tous sélectionnés et que le public apprécie bien.

Les Guimbard, Lauer, Van Caeneghem, Nuic, Gnaoui, d'une part, les Alcazar, Bigot, Winckelmans, Windner, Jaeck, de l'autre, voudront essayer de percer la solide barrière qu'ils trouveront devant eux.

Ces joueurs ont prouvé maintes fois leur efficacité, ils peuvent arriver à marquer, après-demain, car, n'oublions pas qu'ils apporteront une ardeur accrue à la lutte, en raison de l'importance du grand derby.

Fives-O.L. doit donc attirer un très nombreux public. Il se déroulera dans une ambiance agréable. M. Tréhou sifflera le coup d'envoi à 15 h.

Les tickets sont en vente dans 16 bureaux habituels du S. C. F. et chez MM. Flouquet et Walocq. Les prix des places sont ceux habituellement en vigueur. Les membres abonnés du S. S. Fivois peuvent échanger leur coupon N° 27 également à l'avance.

LE CHAMPIONNAT « RÉGION NORD » DE LA F.S.G.T.

Matches du 9 Mai

DIVISION D'HONNEUR

F.C.O. Lomme - F.C. Auchy.
Wisla Saullaumines - J.S.O. Courrières.
A.S.B.B. Lille - A.S. Anzin.
U.S. Denain - E.O. Meurchin.

DISTRICT DE LILLE

Promotion d'Honneur

S.O. Lys - E.S.R. Seclin.
E.S.O. Hellemmes - J.O. Ronchin.

Réserves

E.S.O. Hellemmes - A.C.P. Lille.
U.S.S. Lille - S.T. Croix.
S.O. Thumesnil - S.O. Lys.

L'U. S. NŒUX A LIÉVIN

C'est un match de grande importance dont le résultat pourra apporter une décision définitive quant au classement du leader. On sait qu'un match nul suffirait aux Ecureuils pour enlever officiellement le titre de champion. D'autre part, les Nœuxois se promettent de batailler ferme pour obtenir la revanche du match « aller ».

Cette rencontre étant la dernière qui sera disputée cette saison au Parc de Rollencourt, par l'équipe 1A de l'U. S. Liévinoise, nous ne doutons pas qu'un nombreux public garnira les touches du parc à 15 h.

LE CIRCUIT CYCLISTE DE PARIS

Le Belge KAERS a enlevé la décision devant Magne et Cloarec

Ce n'est qu'à 10 heures que le départ est donné.

Les coureurs partent à toute allure, emmenés par Philippe Bono. Dans la descente sur Jouy-en-Josas, Vannesson mène.

Le passage à niveau de Jouy-en-Josas est fermé.

Lesueur, qui est en tête, passe le premier et tandis que Garcia tombe, entraînant dans sa chute plusieurs autres coureurs, le Niçois fonce à toute allure. Il n'est rejoint que dans la traversée d'Igny. Fournier prend la tête et se détache légèrement avec Merviel, Deltour et Coralini.

De Palaiseau à Longjumeau, la course continue à être menée bon train.

On voit en tête : Debenne, Le Grevès, Fournier, Deltour, Merviel, Lesueur, derrière lesquels s'allonge l'important peloton.

A l'entrée de Longjumeau, Cogan démarre sec. Tanneveau ramène. Merviel prend le commandement avec Maréchal et Bouttens, et le 40 à l'heure est toujours dépassé.

Le Grevès déclenche une nouvelle bagarre. Onze coureurs se détachent : Debenne, Neuville, Cogan, Le Grevès, Marcaillou, Lowie, Carini, Gamard, Benoit Faure Horner et Frosio.

Bientôt, Mithouard revient. Puis c'est au tour du Bordelais Fréchaut. Mais Jaminet, Fournier et Deforge ramènent le peloton avant Corbeil.

Corbeil (à 10 h. 50) est traversé en trombe. A la sortie se dresse la première côte sérieuse. Le Grevès mène à toute allure devant Fournier. Sentant le danger, Lemarié, Marcaillou et Fréchaut s'empressent de rattraper.

En quelques kilomètres, les sept leaders — six Français et Rossi — s'assurent 500 mètres d'avance.

Derrière, le Hollandais Toon Van Schendel essaie de revenir seul.

A Melun (57 km.), 11 h. 15, Fournier emmène les sept. Vient, à 1'40", le peloton, emmené par Renaud ; à 5', Bambagiotti, Cognardot, Mataillet et quelques autres attardés ; à 6', Louviot, Voise, Rinaldi ; à 6' 45", Le Calvez.

Après 1 h. 15 de course, la moyenne est de 45 km. 500.

Après Melun, les hommes de tête continuent à se relayer avec une parfaite régularité. L'écart ne diminue pas avant Meaux, où il est toujours de 2' 30". Un coup d'œil à l'arrière nous permet de noter, à 5', Debenne. Quand aux autres, pour la plupart, ils abandonnent.

Les pavés de Meaux ont réduit à cinq coureurs le groupe de tête. En effet, Marcaillou et Lemarié ont dû s'arrêter pour replacer leurs chaînes. Ils perdent 45 secondes.

A la sortie de la ville, Carini crève. Il n'y a donc plus, en tête, que quatre hommes. A Saint-Souppicts, Marcaillou a rejoint le groupe. A ce moment, Fréchaut tombe et vient tenir compagnie à Lemarié, resté à l'écart, en arrière.

Ils sont cinq en tête à passer à 1 h. 10 à Plessis-Belleville, avec 2 minutes 20 secondes d'avance sur le peloton.

Les fuyards sont rejoints

Marcaillou revient très fort, lâche Lemarié et reprend sa place en tête, mais dans le même temps, Fréchaut disparaît. Il va être rejoint par le peloton.

De son côté, Lemarié ne se maintiendra que peu de temps dans le peloton.

Le Grevès, Marcaillou, Fournier, Rossi passent Plessis-Belleville avec 2 minutes 20 secondes d'avance. Mais, à Ermenonville, il n'y a plus qu'une minute 50 secondes entre les deux groupes.

A l'entrée d'Ermenonville, un accrochage se produit. Guy Lapèbie en est victime. Gallien, dont le vélo est brisé, doit également abandonner. On traverse Senlis (151 kms), à 13 h. 40.

Voici Creil (161 kms, 13 h. 55). Le Grevès mène devant Fournier, Rossi et Marcaillou ; à 2' 20", Antonin Magne démarre, suivi de Mithouard, Hendrickx et Blanchon ; à 2' 30". Thiétard et Speicher sont en tête du peloton ; à 3' 40", Merveil, Montero ; à 5', Camard, Weiss et Vanoverberghe ; à 5' 20" Levert.

Avant Chantilly, les différents groupes du peloton se ressoudent, et les quatre leaders conservent leur avance, à quelques secondes près.

De Caluwé et Benoit Faure rejoignent à leur tour dans la forêt de Chantilly, et il ne reste à l'arrière que Merviel, Olybron, Bertocco, Dubois, Mauclair, etc.

Ces escarmouches ont réduit le retard du peloton sur les leaders qui ne sont plus que trois. Fournier ayant lâché pied.

Les trois autres ne tiennent d'ailleurs pas beaucoup plus longtemps et avant Persan feprennent place parmi leurs camarades.

Magne, Chocque, Kaers et Cloarec s'échappent

Antonin Magne et Chocque bondissent littéralement hors du peloton et se sauvent en compagnie de Kaers et Cloarec.

Noret et Kint les rejoignent.

Rapidement, les six nouveaux leaders foncent vers Pontoise.

Seul dans le groupe des fugitifs Kaers ne mène pas.

Les cinq autres se relaient et mènent un train d'enfer, surtout Magne, Chocque et zint.

A Pontoise, les six le